

COLLOQUE:

16-17 Mars 2023
Rabat, Maroc

«MINORITÉS RELIGIEUSES EN AFRIQUE
MÉDITERRANÉENNE ET SUBSAHARIENNE.
LE DÉFI, LA FORCE ET LA GRÂCE D'ÊTRE
MINORITAIRES »

10
ans
Institut Al Mowafaqa
2012-2022

PROGRAMME
ET INTERVENANTS

COLLOQUE

16-17 mars 2023



À l'occasion de son dixième anniversaire, l'Institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa de Rabat au Maroc propose, en collaboration avec ses partenaires académiques, un colloque de deux journées, centré sur le fait d'être religieusement minoritaires en Afrique méditerranéenne et subsaharienne.

À quoi renvoie, dans le champ religieux, le concept de minorité et comment se construit-il ? Que signifie être minoritaires, comme Chrétiens installés au Maroc, Musulmans vivant au Cameroun, Juifs d'origine maghrébine ? À quels déplacements pratiques, spirituels, théologiques, cette situation conduit-elle, tant dans le pays d'accueil que dans celui d'origine ? Comment s'expérimente le fait de faire partie d'une communauté religieuse minoritaire ou d'appartenances plurielles ?

Organisés autour de trois moments axiaux, le prisme historique, le fait religieux et le référentiel théologique, les panels croiseront points de vue et disciplines scientifiques. L'anthropologie, les sciences politiques, la géographie, l'histoire et la mystique seront notamment convoquées. A partir de trajectoires de minorités religieuses, le colloque s'attachera à explorer les représentations vécues et les constructions d'expériences culturelles et spirituelles mises en œuvre en Afrique méditerranéenne et subsaharienne.

L'Institut Al Mowafaqa organise ce colloque en collaboration avec ses partenaires académiques fondateurs (Faculté de Théologie protestante de l'Université de Strasbourg et Institut Catholique de Paris) et de déploiement (Université Catholique d'Afrique Centrale, Dar El Hadith El Hassania, Université Mohammed 1er d'Oujda, Institut de Recherche pour le Développement) et avec le soutien de partenaires financiers, notamment l'USAID.

Cette rencontre significative sera accompagnée de manifestations culturelles et de témoignages à l'occasion des dix ans d'engagements académiques et de partenariats scientifiques et institutionnels vécus par l'Institut Al Mowafaqa au Maroc.

« Minorités religieuses en Afrique méditerranéenne et subsaharienne. Le défi, la force et la grâce d'être minoritaires ».

LES PARTENAIRES DU COLLOQUE



À PROPOS DE L'INSTITUT AL MOWAFAQA

L'Institut oecuménique de Théologie Al Mowafaqa a été créé en 2012 à l'initiative des Églises catholique et protestante au Maroc, pour répondre à leurs besoins de formation. C'est un lieu de formation, de réflexion et de promotion du dialogue interculturel et interreligieux. Il comprend un pôle universitaire (théologie et sciences des religions) et un pôle culturel destiné à promouvoir la rencontre des cultures. Il dispose également d'une bibliothèque spécialisée.

Installé à Rabat dans les locaux de l'ancien centre de documentation La Source, l'Institut a accueilli ses premiers étudiants en 2012. Après une année de fonctionnement, il a été inauguré officiellement les vendredi 19 et samedi 20 septembre 2013 en présence de personnalités marocaines et étrangères, d'Afrique et d'Europe.

Les formations sont assurées sous forme de sessions intensives avec des professeurs visiteurs venus d'Europe et d'Afrique auxquels s'ajoutent, pour le domaine de l'islam, des universitaires marocains. L'Institut bénéficie de trois conventions avec l'Institut catholique de Paris, avec l'Université de Strasbourg et avec l'Université Catholique d'Afrique Centrale (Yaoundé). Il dispense trois types de formation : un 1er cycle de théologie (180 crédits), un certificat pour le dialogue des cultures et des religions (un semestre - 30 crédits) un master Religions, société et dynamiques transnationales. L'Institut propose aussi des cours de langue arabe (classique et darija). Chaque année, plus de 80 étudiants suivent des cours à l'Institut, à temps complet ou partiel.

L'Institut propose aussi un séminaire d'islamologie, chaque année en juillet. Il peut aussi répondre à des demandes de formations dans le domaine de ses compétences (par exemple, la Formation des Responsables des églises de maison).

Le pôle culturel est le point d'ancrage de l'Institut dans la société marocaine. Il ambitionne de devenir un lieu de création artistique en phase avec la scène marocaine et ouvert sur le reste du continent africain. Une programmation diversifiée (concerts, expositions, conférences) est mise en place.





PARTENAIRES DE TUTELLE :



L'institut Al Mowafaqa c'est...

Près de



10 ans
de formations



Plus de

350
étudiants

Plus de



30
nationalités



Près de

100
enseignants

S'accorder et servir...

À PROPOS DE NOS PARTENAIRES



Strasbourg a été un haut lieu de la Réforme. La première école chargée d'enseigner la théologie protestante y fut fondée dès 1538. Son Université est aujourd'hui la seule université d'État française à proposer des diplômes d'État en Théologie Protestante et en Théologie Catholique. La faculté de théologie protestante propose un regard distancé et universitaire sur le christianisme, et les autres religions. Les débouchés des formations assurées par la Faculté sont nombreux : le ministère pastoral mais aussi diverses formes d'engagement dans la diaconie, l'animation socio-culturelle, l'enseignement religieux et la recherche théologique, le journalisme spécialisé dans les questions religieuses, etc. La faculté délivre la licence de théologie aux étudiants d'Al Mowafaqa.



L'ICP fondé en 1875, est un établissement privé d'enseignement supérieur d'intérêt général, placé sous l'autorité de l'Assemblée Générale des évêques fondateurs. Sous l'autorité du Saint-Siège, l'ICP répond aux exigences fixées par la Congrégation pour l'Enseignement Catholique et certaines de ses facultés délivrent des diplômes canoniques, visés par le Saint-Siège. Le projet pédagogique de l'ICP est reconnu par le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche comme partie prenante du service de l'enseignement supérieur en France. La qualité des cursus est visée par les services du Ministère et de l'Académie de Paris, à ce titre, il délivre pour certaines de ses formations, des diplômes nationaux (Licence, Master). L'ICP délivre le DUET et le Certificat pour le Dialogue des Cultures et des Religions aux étudiants d'Al Mowafaqa.



Fondée en 1989, l'UCAC, est située à Yaoundé (Cameroun) relève de l'autorité du Saint Siège. Elle est fondée par l'Association des Conférences Épiscopales de la Région d'Afrique Centrale. L'Université porte une attention spéciale à un triple objectif :

- Contribuer au développement des sociétés en Afrique, par des formations professionnelles et intellectuelles répondant à des besoins réels en sciences sociales, techniques de gestion, sciences infirmières;
- Proposer la vision chrétienne de l'homme dans ses dimensions philosophique et théologique ;
- Contribuer à la définition de comportements éthiques dans tous les domaines de la vie privée et publique.

Elle délivre des diplômes nationaux et des diplômes canoniques dont le master en cours à Al Mowafaqa.



L'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) est l'agence du gouvernement des États-Unis chargée du développement économique et de l'assistance humanitaire dans le monde. L'USAID a pour mission d'aider à réduire la pauvreté, promouvoir la démocratie et la croissance économique, soulager les victimes des catastrophes naturelles et prévenir les conflits.



Fondée en 2000, la Fondation du Haut Atlas (HAF) soutient les communautés marocaines dans la mise en œuvre des initiatives de développement humain. HAF a pour objectif de promouvoir le dialogue interreligieux et la préservation du patrimoine multiculturel Marocain, ainsi que l'autonomisation des femmes, le développement de la jeunesse, l'éducation et la santé.



Centre Jacques-Berque
مركز جاك بارك
C E C O I O R O X O R

Fondé en 1991, le Centre Jacques-Berque (CJB) est l'une des vingt-sept UMIFRE (unité mixte des instituts français de recherche à l'étranger) de par le monde, sous double tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Situé à Rabat, sa vocation est de produire un savoir partagé en sciences humaines et sociales, de le diffuser, de le valoriser et d'en assurer le renouvellement par des actions de formation. Ses zones de compétence sont le Maroc et la Mauritanie.



L'IRD est un établissement public français placé sous la double tutelle du ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de celui chargé des Affaires Étrangères. Il porte une démarche originale de recherche, d'expertise, de formation et de partage des savoirs au bénéfice des territoires et pays qui font de la science et de l'innovation un des premiers leviers de leur développement.



L'établissement Dar El Hadith El Hassania, situé à Rabat (Hay Ryad), est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche scientifique. Il est chargé de la formation des oulémas et des chercheurs dans le domaine des études islamiques supérieures spécialisées et approfondies. Il est, en outre, chargé de la promotion de la recherche scientifique dans le domaine des sciences et de la pensée islamiques, de l'étude comparée des religions et de la jurisprudence comparée.

PROGRAMME DU COLLOQUE

JEUDI 16 MARS 2023

9h Ouverture officielle

- Mot de bienvenue par Jean Koulagna, référence aux 10 ans de l'Institut.
- Parole du Ministère des Habous et des affaires islamiques
- Parole de membres fondateurs (Daniel Nourissat, Anne-Marie Teeuwissen).
- Rétrospective des 10 ans : courte vidéo.
- Universités de tutelle : Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg, Institut Catholique de Paris, Université Catholique d'Afrique Centrale.
- Partenaires académiques: Dar El Hadith El Hassania (Bouchra Chakir, professeur à l'EDHH), Institut pour la Recherche et le Développement (Renaud Fichez, représentant IRD Maroc), Centre Jacques Berque (Anouk Cohen, directrice du CJB).
- High Atlas Foundation-USAID.
- Dirk G Lange, représentant de la Fédération Luthérienne Mondiale

10h30 - 11h Pause-café.

Ouverture de la partie académique et présentation des trois panels :

Christophe Roucou (Al Mowafaqa) et Brigitte Cholvy (ICP, Paris).

11h20 Conférence d'ouverture par Fadi Daou (Fondation Adyan, Globethics) :

Le concept de minorités dans les discours religieux et géopolitiques contemporains: vers un changement paradigmatique risqué et prometteur.

12h30-14h Pause-déjeuner.

Jeudi 16 mars, après-midi.

14h30 Fil rouge (Christophe Roucou).

Panel 1 : « Sources, genèses, textes de référence ou fondateurs, Comment se construisent les minorités religieuses ? »

Modération : Brigitte Cholvy (ICP, Paris) et Abderrahmane Gharioua (EDHH, Rabat)

- Jean Koulagna (Al Mowafaqa, Rabat) : « Minorité et construction identitaire dans l'Ancien Testament ».
- Fouad Ben Ahmed (EDHH, Rabat) : « Comment Ibn Rushd (Averroès) pensait-il les non-musulmans du point de vue jurisprudentiel et théologique ? »
- Oissila Saaidia (Lyon 2, Lumière) : « Être minoritaires : les catholiques en Algérie (XIX-XXI èmes siècles) ».
- + Témoin : Jessica Abeni Komba (Al Mowafaqa).

16h-16h30 Pause-café.

16h30-17h30 Questions-Débat.

18 h Présentation du livre « Dieu va ouvrir la mer, christianismes africains au Maroc »

de Sophie Bava, Bernard Coyault, Malik Nejmi publié aux éditions Kulte (avec Sophie Bava et Jean Landu Massembila).

VENDREDI 17 MARS 2023

9h-10h30 Fil rouge (Christophe Roucou).

Panel 2 : « Les perceptions quels regards portés sur ce qui se passe et se vit ? »

Modération : Sara Mejdoubi (Université Internationale de Rabat) et Pierre Adimi (Université de Tanger).

- Le rôle et la place des diasporas et des communautés migrantes dans les dynamiques perceptibles au Maroc, en quoi conduisent-elles à des reconfigurations ?
- Les groupes minoritaires au sein des différentes traditions monothéistes, au nord de l'Afrique (Maghreb et Afrique subsaharienne), comment définir leurs situations ? Quels défis pour les uns et les autres ? Quelle place et rôle pour les minorités de type spirituel ou mystique dans les différentes traditions ?
- Seydi Diamil Niane (IFAN, Dakar) « Quand la minorité conteste la majorité : retour sur une disputatio wahhabo-soufie au Sénégal ».
- Karima Dirèche (IREMAM, MMSH, Aix en Provence) : « Les Judaïsmes maghrébins entre patrimonialisation et effacement ».
- Sophie Bava (IRD, Marseille) : « Migrations africaines et transmission religieuse chrétienne au Maroc ».
- + Témoin : Michelle Lakpa (Al Mowafaqa)

10h30 - 11h Pause-café.

11h - 12h Questions-débat.

12h - 14h Pause-déjeuner.

Vendredi 17 mars, après-midi.

14h-14h15 Fil rouge (Christophe Roucou).

Panel 3 : « Quels sens donner à l'expérience d'être minoritaires ? »

Modération : Rachid Saadi (Al Mowafaqa)-Anouk Cohen (Centre Jacques Berque).

- Xavier Gué (ISTR, Paris) : « Du deuil de la chrétienté à une nouvelle manière d'habiter la société : l'in-existence des catholiques en France ».
- Farid El Asri (UIR, Rabat) : « Entre trajectoires de minorités musulmanes des premiers siècles et théologie de l'altérité. ».
- Frédéric Rognon (Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg) : « Être minoritaires : destin, opportunité ou grâce ? »
- + Témoin : Christian Ntap (Al Mowafaqa)

15h30-16h Pause-café.

16h-17h Questions-Débat.

17h-18h Conclusion à deux voix

Pasteur Karen Smith et cardinal Cristóbal Lopez Romero, co-présidents d'Al Mowafaqa

18h-19h Buffet et gâteau d'anniversaire à l'occasion de la célébration des 10 ans de l'Institut.

19h30 Concert à la cathédrale St Pierre

Par des chorales catholiques, protestantes, des « églises de maisons » les chorales de Rabat et avec la participation du groupe Gnawa du Maalem Seddik (Rabat).
Présentation et fil rouge par le P. Daniel Nourissat

LES INTERVENANTS

DU COLLOQUE

**Minorités religieuses en
Afrique méditerranéenne
et subsaharienne. Le défi,
la force et la grâce d'être
minoritaires.**



16-17 MARS
2023

À L'INSTITUT
AL MOWAFAQA



**(FONDATION ADYAN
GLOBETHIC)**

Fadi Daou

Fadi Daou est le directeur exécutif de l'organisation internationale Globethics, cofondateur et ancien président-directeur de la Fondation Adyan, et professeur universitaire en géopolitique des religions. Il est membre fondateur du conseil scientifique d'Al Mowafaqa et intervenant à l'Institut. Lauréat en 2020 du Prix « Elevate pour les penseurs et acteurs de changement au niveau global », il a entre autres publié : L'humanisation des nations (2023 – en arabe), Human Fraternity and inclusive citizenship : Interreligious Engagement in the Mediterranean (2021 – en anglais), et avec Nayla Tabbara : L'Hospitalité Divine (2022 en Italien, 2017 en Anglais et en Allemand, 2013 en Français, et 2011 en Arabe).

Le concept de minorités dans les discours religieux et géopolitique contemporains : vers un changement paradigmatique risqué et prometteur.

Rares sont les concepts aussi ambivalents et controversés que celui de « minorités » dans les discours politiques et religieux contemporains. Politiquement parlant, il peut à la fois signifier une situation privilégiée ou une malédiction faite d'exclusion et de discrimination. Théologiquement parlant, il peut représenter d'une part un état de grâce ou d'autre part un défi – comme le signale le titre du colloque – voire une déformation de la foi. Depuis le début du XXI^e siècle, nous constatons un changement paradigmatique progressif dans la perception du concept. Cette évolution se trouve en tension féconde avec les réflexions théologiques chrétienne et musulmane, ainsi qu'avec les recherches en philosophie politique contemporaine. La conférence présentera et analysera les discours et positions actuels dans le cadre de cette perspective de changement paradigmatique, à la fois risqué et prometteur.



(AL MOWAFAQA, RABAT)

Jean Koulagna

Jean Koulagna est pasteur et bibliste, directeur de l'Institut Al Mowafaqa depuis 2018. Il travaille aux questions d'histoire du texte de l'Ancien Testament et d'herméneutique en contexte. Ses travaux se prolongent dans la traduction de la Bible en langue dii (Nord-Cameroun). Il s'intéresse parallèlement à l'histoire du fait religieux et du christianisme en Afrique et à leurs manifestations, enjeux et questionnements actuels.

Minorité et construction identitaire dans le Premier Testament

Dans le Premier Testament, Israël se présente comme un peuple minoritaire. La présente contribution s'emploiera à montrer qu'en racontant son histoire, il fait de cette minorité un facteur de construction identitaire et de propagande nationale. Pour le faire, trois paradigmes sont utilisés : l'errance dans l'histoire patriarcale, l'exil dans les histoires de l'exode et de la déportation babylonienne, et le petit reste à l'ère des dominations étrangères, aux époques perse et hellénistique.

Fouad Ben Ahmed



(EDHH, RABAT)

Fouad Ben Ahmed (professeur titulaire de philosophie et de méthodologie à l'université al-Qarawiyyin-Rabat). Il est actuellement professeur invité à l'Université de Foggia, Italie et a également occupé le poste de chercheur invité à l'Université de Cologne, à l'Université de Colorado-Boulder et à l'Université Aix-Marseill. Il est expert en philosophie et théologie arabo-islamique (Kalām). Ses contributions couvrent une panoplie d'éditions et études, allant des œuvres d'Ibn Rushd à la philosophie d'al-Baghdādī et aux écrits logiques d'Ibn ʿUmlūs. Parmi ses publications, citons le Ibn Tumlus' Compendium on Logic chez Brill à Leyde, ainsi que "Ibn Rushd" dans la Stanford Encyclopedia of Philosophy.

Comment Ibn Rushd (Averroès) pensait-il les non-musulmans du point de vue jurisprudentiel et théologique ?

Ibn Rushd (Averroès, d. 1198) vécut à une époque où les Almohades révoquèrent le statut de "dhimmī". En revanche, Ibn Rushd n'a pas consacré de chapitre pour la "dhimmī"son Bidāyat al-Mujtahid. Cependant, il a abordé la question des non-musulmans et a parfois comparé l'islam et le christianisme dans plusieurs de ses œuvres telles que al-Kashf 'an manāhij al-adilla, l'Incohérence de l'Incohérence, le Long commentaire sur le Caelo et le Mundo d'Aristote et le Long commentaire sur la Métaphysique d'Aristote. L'objectif de cette présentation est de mettre en lumière la manière dont Ibn Rushd a dépeint les doctrines des chrétiens et des juifs dans ses écrits, ainsi que les fondements et les conclusions de ses comparaisons.



Oissila Saaidia

Oissila SAAIDIA, agrégée de l'Université en Histoire et licenciée en arabe, est Professeur d'Histoire contemporaine à l'université Lyon 2 et membre du LARHRA (UMR 5190). Elle a dirigé l'IRMC (UAR 3077), Tunis, entre sept. 2017 et août 2021. Elle s'intéresse aux enjeux religieux de part et d'autre de la Méditerranée.

(LYON 2 LUMIÈRE, LYON)

Être minoritaires : les catholiques en Algérie (XIX-XXI èmes siècles)

Si l'Algérie a été une terre chrétienne pendant l'Antiquité, de chrétienté autochtone il n'est plus question depuis le XI^e siècle. Pourtant, quand au XIX^e siècle les Français installent leur domination, d'aucun envisagent la renaissance de la prestigieuse Eglise d'Afrique.

C'est ainsi que pendant plus d'un siècle, les catholiques deviennent une minorité dominante avant que la fin de l'Algérie française n'entraîne la disparition non pas de l'Église catholique, mais des caractéristiques qui en faisaient une Église coloniale et européenne. Un nouveau chapitre s'ouvre alors pour cette minorité religieuse.



(IFAN, DAKAR)

Seydi Diamil Niane

Seydi Diamil Niane : Islamologue, arabisant et traducteur, Dr Seydi Diamil Niane est chercheur au Laboratoire d'Islamologie de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN-Cheikh Anta Diop). Il est auteur de plusieurs ouvrages et articles qui s'articulent autour des controverses intra-islamiques, de la littérature africaine d'expression arabe, du soufisme et de la circulation des idées et des livres entre le Maghreb et l'Afrique au sud du Sahara

Quand la minorité conteste la majorité : retour sur une *disputatio* wahhabo-soufie au Sénégal

L'islam au Sénégal est célèbre de la forte domination des confréries soufies. Cela signifie que, pendant de longues années, les confréries avaient le monopole de l'islam sénégalais.

Au milieu du XXe siècle, avec le développement du pèlerinage à la Mecque après la seconde guerre mondiale, des mouvements wahhabites commencent à contester l'hégémonie confrérique. Cela provoquera d'âpres débats doctrinaux entre les deux courants.

Notre communication reviendra sur ce débat à travers l'étude d'une controverse qui, à travers livres interposés, a opposé le wahhabisme au soufisme au Sénégal. L'enjeu est de montrer que quand la minorité conteste la majorité, la difficile problématique de définition d'une orthodoxie se pose.



Karima Dirèche

Karima Dirèche est directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique et rattachée à la Maison Méditerranéenne des sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence. Historienne des sociétés maghrébines contemporaines, elle s'intéresse particulièrement aux minorités religieuses en terres musulmanes et maghrébines

(IREMAM, MMSH, AIX EN PROVENCE)

Les Judaïsmes maghrébins entre patrimonialisation et effacement

La contribution abordera l'histoire des judaïsmes maghrébins contemporains. Après un rappel historique de l'ancienneté de la présence du judaïsme dans le Nord de l'Afrique, elle abordera la diversité des statuts juridiques des juifs à la période coloniale, enfin elle dressera un tableau des destins des communautés juives du Maghreb après les indépendances. Le focus sur l'inclusion/exclusion des juifs aux identités nationales apportera des clés de compréhension des politiques religieuses des Etats maghrébins.



Sophie Bava

Sophie Bava est socio-anthropologue à l'IRD, AMU-LPED. Elle est coordinatrice du Laboratoire Mixte international Movidia, rédactrice de la revue Afrique(s) en Mouvement et chargée de mission Afrique-Méditerranée au sein de l'institut SoMuM. Ses recherches portent sur les migrations africaines et les constructions religieuses musulmanes et chrétiennes entre l'Afrique subsaharienne, l'Afrique méditerranéenne et l'Europe.

(IRD, MARSEILLE)

Migrations africaines et transmission religieuse chrétienne au Maroc

À partir du paysage religieux marocain qui s'est peu à peu modifié et diversifié via les migrations intra-africaines chrétiennes, j'aborderai la création en 2012 d'un lieu de formation universitaire chrétien à Rabat au Maroc, porté par les Églises catholique et protestante ; l'institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa ; destiné aux futurs responsables religieux originaires d'Afrique subsaharienne. Il s'agira de mettre en lumière les liens entre la réalité migratoire et la vitalité du christianisme local à partir des témoignages et des expériences des fondateurs de l'institut et des élèves de 2011 jusqu'en 2017 en prenant en compte le contexte plus large des migrations africaines et de la mise en œuvre d'une politique migratoire au Maroc.



Xavier Gué

Xavier Gué
Prêtre du diocèse de Tours (France)
Maître de conférences en Théologie
Directeur de l'Institut de science et de
théologie des religions – Theologicum/
ICP

(ISTR, PARIS)

**Du deuil de la chrétienté à une nouvelle
manière d'habiter la société : l'in-existence
des catholiques en France**

La recomposition rapide du paysage religieux en France bouscule l'Église et les catholiques. Entre se dissoudre progressivement dans la société ou affirmer visiblement leur identité, les fidèles du Christ sont tenus à interpréter à nouveaux frais leur manière d'habiter le monde. Aussi, nous nous efforcerons d'esquisser les lignes essentielles de cette réinterprétation qui met à l'épreuve tant la manière de l'Église de faire communion que de vivre la mission au sein de la société française postmoderne et plurielle.



Farid El Asri

Farid El Asri est docteur en anthropologie (UCL), diplômé en islamologie, judaïsme et agrégé en langue arabe (ULB). Professeur de l'Université à l'Université Internationale de Rabat (UIR), il y dirige le Center for Global Studies, la Chaire « Cultures, Sociétés et faits religieux » et la Revue Afrique(s) en Mouvement.

(UIR, RABAT)

Entre trajectoires de minorités musulmanes des premiers siècles et théologie de l'altérité.

L'expérience de la genèse de l'islam du septième siècle en Arabie, marine dans un environnement où l'altérité va poser un cadre réflexif fondamental s'agissant de la compréhension des regards et des mots appliqués sur soi et sur l'autre. Au travers des sources scripturaires religieuses, des contextes anthropologiques où s'énonce une société de pluralité ; la construction d'une image sur l'altérité fonde un cadre théologique sur l'altérité. Ainsi, les perceptions de l'autre, les mots pour dire l'autre et les projections avec l'autre en société, autant que les devenir de l'autre dans le futur eschatologique nécessite la saisie d'une compréhension des moments prototypiques complexes de fabriques représentationnelles.



Frédéric Rognon

Frédéric Rognon : professeur de philosophie à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg ; responsable de la Convention entre Strasbourg et IOTAM ; membre du Comité scientifique de IOTAM.

(FACULTÉ DE THÉOLOGIE PROTESTANTE DE STRASBOURG)

Être minoritaires : destin, opportunité ou grâce ?

Être minoritaires peut être considéré soit comme un destin imposé et subi, soit comme une opportunité, un moment favorable, une occasion à saisir (un « Kairos »), soit comme une grâce donnée totalement gratuitement, sans aucune condition préalable. Mais au lieu d'opposer ces trois pôles selon un rapport d'exclusion mutuelle, nous pouvons aussi les penser ensemble sur un mode dialectique. Dans ce cas, le destin devient providence et se convertit en opportunité, celle-ci consistant à comprendre notre condition minoritaire comme une grâce.



COLLOQUE INTERNATIONAL INTERDISCIPLINAIRE
MINORITÉS RELIGIEUSES EN AFRIQUE MÉDITERRANÉENNE ET SUBSAHARIENNE.
LE DÉFI, LA FORCE ET LA GRÂCE D'ÊTRE MINORITAIRES

16 > 17 mars 2023 à l'institut Al Mowafaqa





الموافقة

Institut Al Mowafaqa

Colloque des 10 ans
d'Al Mowafaqa

Les 16-17 mars 2023

